

La maison "zur Treib" dans sa nouvelle parure

Autor(en): **Kopp, Max**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **54 (1959)**

Heft 2-fr

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-173704>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

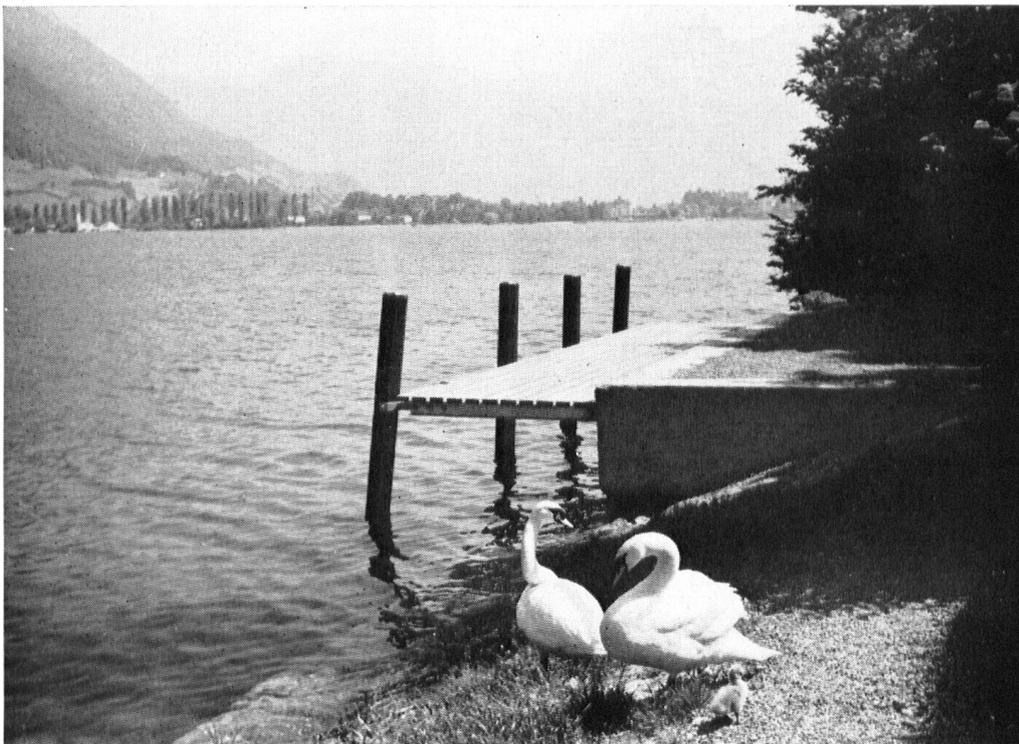


La maison « zur Treib » dans sa nouvelle parure

Au printemps de cette année, une activité fébrile commençait à régner autour de la vieille auberge des bateliers au bord du lac des Quatre-cantons. Une drague enlevait du petit port le sable immergé, tandis qu'à l'est de l'auberge surgissait un débarcadère pour les petits bateaux et un couvert en bois, en remplacement de celui qu'on avait enlevé pour la restauration. Mais pour finir, tout l'édifice principal, d'un riche style baroque, disparaissait aussi derrière les perches et les planches d'un échafaudage. C'est seulement alors que l'état de la construction put être soumis à un examen détaillé et précis. Il apparut que, grâce aux grandes saillies des toits du côté du lac, le bois avait à peine souffert depuis 56 ans, c'est-à-dire depuis la dernière restauration complète par l'architecte E. Probst. Il n'y avait qu'à compléter quelques parties de lambrissage et de plate-bandes décoratives particulièrement exposées. L'habile maître-charpentier Zwysig, de Seelisberg, s'en chargea, ainsi que de quelques travaux de rénovation à l'intérieur. Mais si le bois dans son ensemble était sain, la pluie, le soleil, le vent l'avaient fortement délavé,



L'architecte Max Kopp, conseiller technique du Heimatschutz, montre au maître-peintre Hafner, de Seewen, comment il estime que le travail doit être exécuté.



A la place d'un vilain hangar qu'on vient de démolir, voici le nouveau débarcadère que n'encombre aucun ornement inutile.



La maison des bateliers à Treib au début de l'été 1959. Un échafaudage permet d'atteindre la surface entière des façades.

et les couleurs des peintures avaient passé. Après l'enlèvement de la poussière et de l'ancienne couleur, avec un spécialiste de la conservation du bois et avec l'entrepreneur de peinture Hafner, de Seewen, on décida, sur l'échafaudage même, du traitement à appliquer. Trois à quatre couches d'une laque diluée donnèrent une nouvelle protection en nourrissant le bois.

Sur le fond brun de l'ensemble se détachent les flammes héraldiques et les volutes peintes qui font tout leur effet. Elles ont été refaites en suivant les contours conservés, avec une légère couche de peinture à l'huile. A l'intérieur, quelques travaux de restauration ont été exécutés dans les corridors, dans la petite salle à boire et dans la salle où siège l'assemblée de commune. Aujourd'hui les touristes en vacances, venus de près ou de loin, voient de nouveau la maison « zur Treib » dans l'éclat joyeux et coloré de ses armoiries baroques. L'Ecu d'or de l'année 1958 a accompli son œuvre.

Max Kopp